

FOOTBALL

**OL-BORDEAUX :
DIMANCHE
SOUS PRESSION**

Page 15



© Archives Richard Mouillaud

La Tribune 

Retrouvez tribune OL avec
Direct Matin Lyon Plus
Aujourd'hui

Direct Matin

GRATUIT - N°1937 VENDREDI 18 OCTOBRE 2013

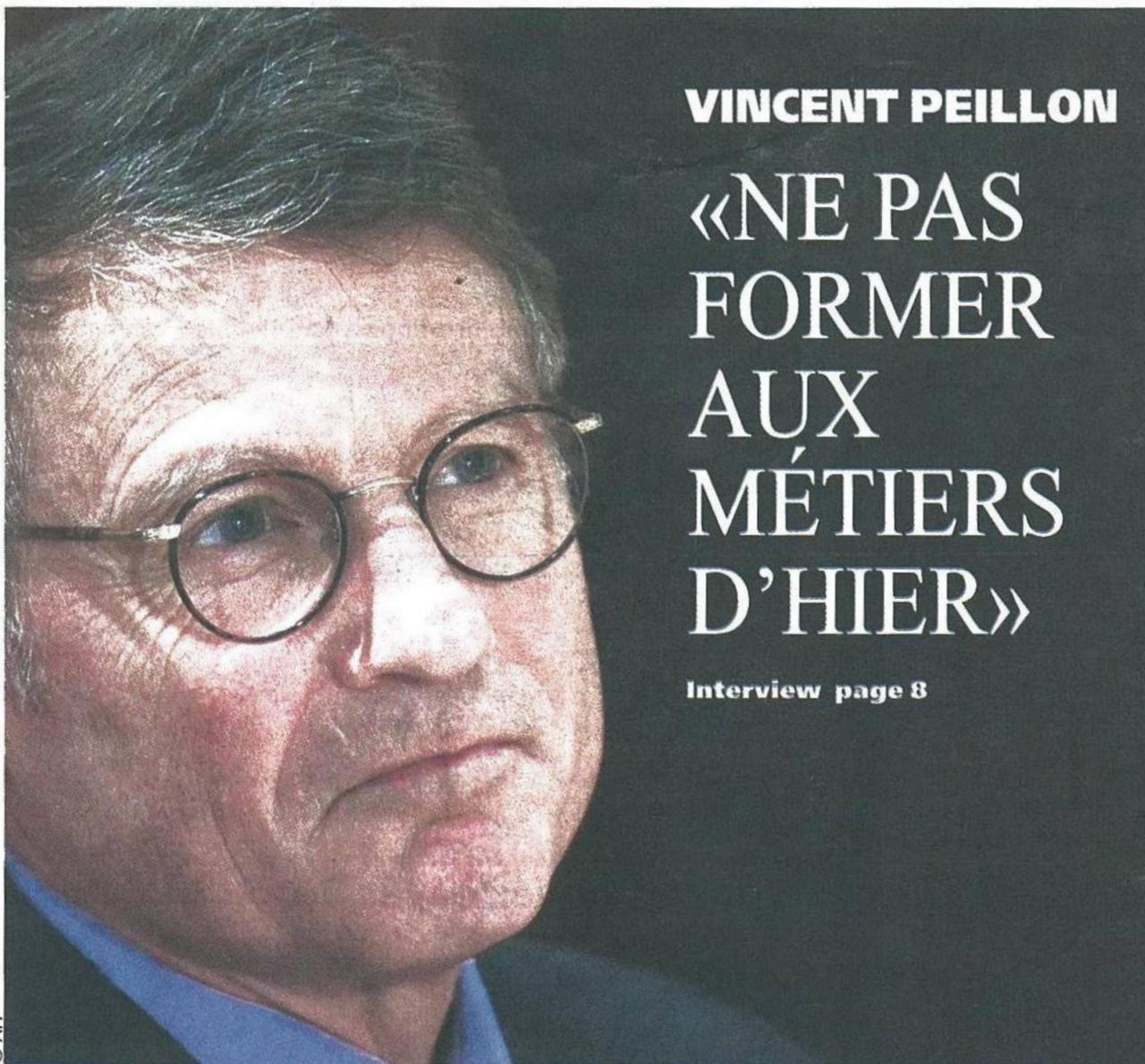
www.lyonplus.com

LyonPLUS

POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE DE L'AIR

UNE VRAIE CAUSE DE CANCER

Pour les experts de l'Organisation Mondiale de la Santé réunis à Lyon, la pollution de l'air est à classer parmi les cancérogènes certains pour les êtres humains **p.3**



VINCENT PEILLON

**«NE PAS
FORMER
AUX
MÉTIERS
D'HIER»**

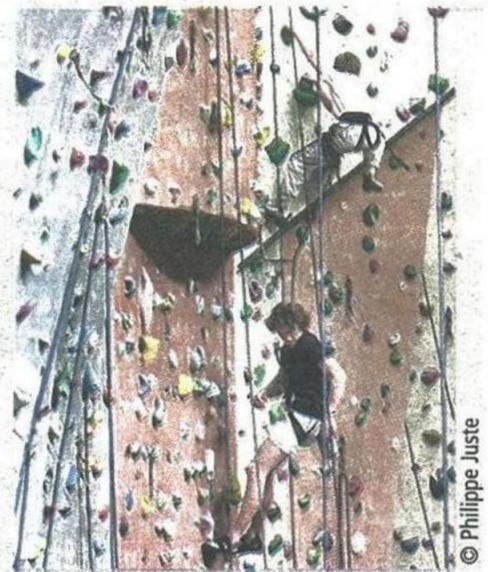
Interview page 8

FESTIVAL LUMIÈRE

Dernières séances
avant le clap de fin
dimanche **p.21**

**BONS PLANS
POUR LES
VACANCES
SCOLAIRES**

Page 2



© Philippe Juste

Aujourd'hui retrouvez La Tribune 

le journal officiel de l'Olympique Lyonnais, spécial OL/BORDEAUX,
dans Direct Matin Lyon Plus

LA SEMAINE DE PHILIPPE LABRO

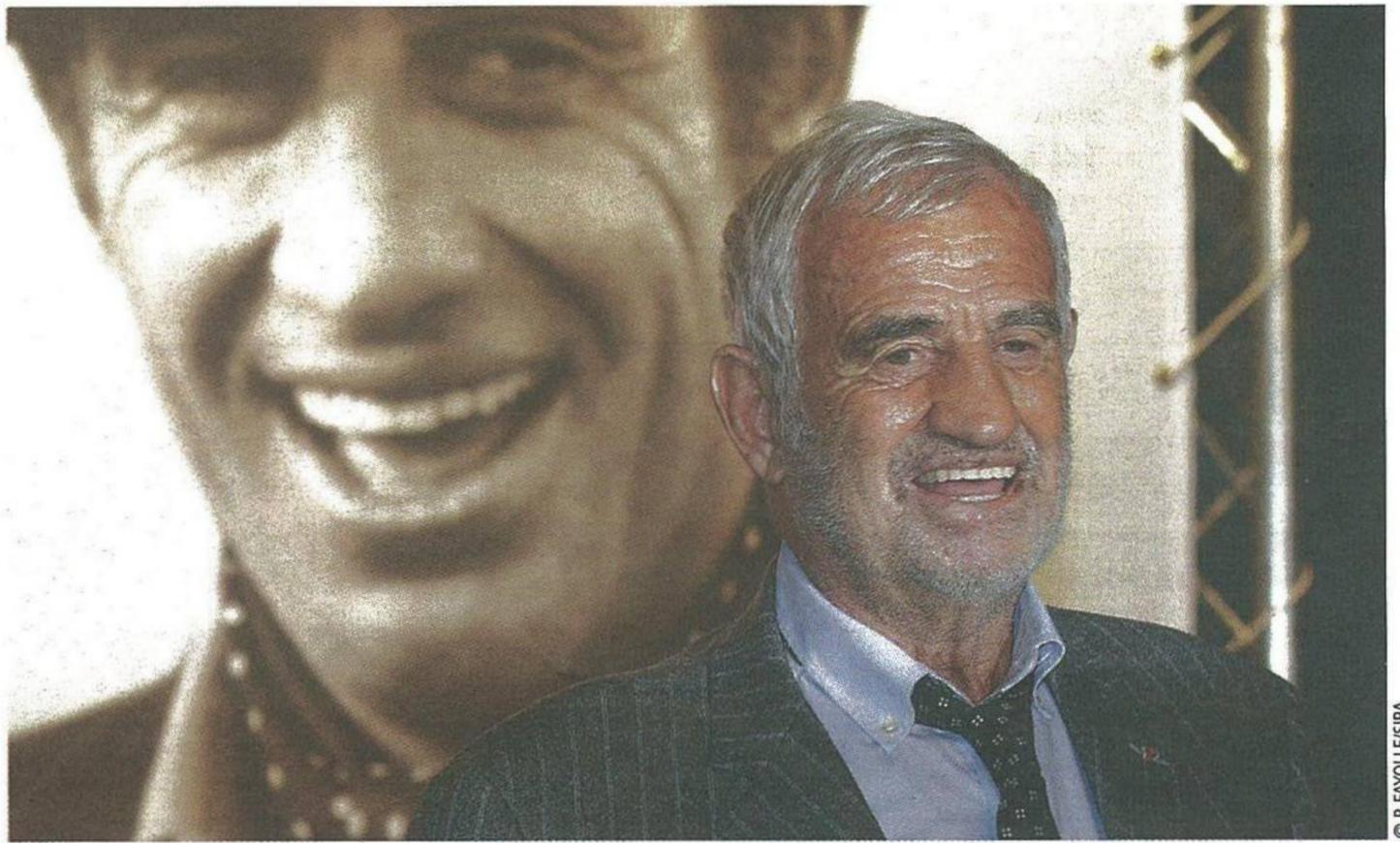
L'IRRÉDUCTIBLE BÉBEL, ASTÉRIX LE MAGNIFIQUE

Philippe Labro est écrivain, cinéaste et journaliste. Chaque vendredi, pour «Direct Matin», il commente ce qu'il a vu, vécu et observé pendant la semaine. Un bloc-notes subjectif et libre.

LUNDI 14 OCTOBRE

Premier jour de la 5^e édition du Festival Lumière à Lyon ; c'est une véritable fête du cinéma qu'organise et supervise très bien Thierry Frémaux (par ailleurs grand maître de la sélection au Festival de Cannes). En soirée, on assiste à un hommage à Jean-Paul Belmondo. Bébel se tient droit et costaud, barbu et rayonnant, devant 4 900 personnes qui lui font une extraordinaire ovation debout (il faudra m'expliquer pourquoi les médias s'obtiennent à utiliser l'expression «standing ovation», lorsque la version française est tout aussi évidente !). Son sourire, comme toujours, est lumineux. Un vrai soleil. Il est intéressant de constater que c'est *Un singe en hiver* (avec Jean Gabin) qui fut choisi pour illustrer le talent de Jean-Paul. Ce film est signé d'Henri Verneuil, qu'autrefois, les critiques et cinéastes de la Nouvelle Vague considéraient comme un banal «cinéaste commercial», sous prétexte que ses films avaient du succès. Or, Verneuil, a, non seulement, en effet, tourné des «gros machins» du genre *Peur sur la ville* ou *Le clan des Siciliens* (des millions de spectateurs), mais il a, aussi, signé quelques petits chefs-d'œuvre en noir et blanc, comme *Des gens sans importance* (en 1955 – remarquable) ou *Le Président* (avec Gabin – extraordinaire). Avec le temps et le recul, Verneuil, fils d'immigrés arméniens, devient, en partie grâce au Festival de Lyon, ce que les petits marquis de l'époque appelaient un «auteur», avec un A majuscule.

Quant à Jean-Paul, mon ami, que j'ai eu la chance de diriger deux fois, si l'on examine sa filmographie, là aussi, on trouve un bel et audacieux mélange de films dits «populaires» et d'autres plus «difficiles». En matière de cinéma, comme en toute autre matière artistique, les étiquettes ne veulent rien dire. Seul compte le talent.



Le comédien Jean-Paul Belmondo lors de la cérémonie d'ouverture du Festival Lumière, lundi dernier à Lyon.

MERCREDI 16 OCTOBRE

Ouverture à la BNF à Paris, d'une gigantesque expo consacrée à Astérix. Elle va durer jusqu'au 19 janvier 2014. Là encore, on assistera à un phénomène réjouissant : comment deux inconnus, Goscinny et Uderzo, parviennent à créer un personnage et tout un univers en une BD, qui devient un des plus grands succès de ce genre, aujourd'hui noble : la bande dessinée. 350 millions d'exemplaires vendus dans le monde. Des personnages (Obélix, Idéfix, Panoramix, Falbala !) qui sont entrés dans notre vie quotidienne.

Goscinny était un véritable génie du scénario. En dehors de sa formidable invention «astérixienne» (si j'ose dire), il fut aussi le créateur du terrible Iznogoud, il contribua au succès de Lucky Luke, et, surtout, il écrivit les textes et

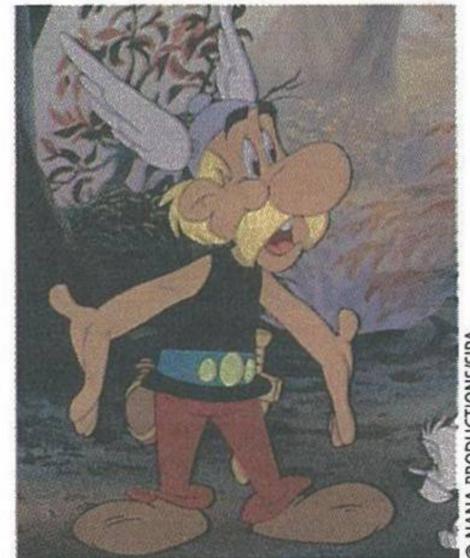
dialogues de cette merveille dessinée par l'incroyable Sempé : *Le Petit Nicolas*. Lorsqu'il meurt, à 51 ans seulement, Goscinny ne peut imaginer que, malgré sa disparition, ses subtils et sublimes personnages lui survivront. Il y avait, chez cet homme de petite taille, un peu empâté, au visage fendu par un éternel sourire, à la fois ironique et enfantin, des ressources d'humour, sagesse, poésie, finesse, observation – grâce auxquelles, aujourd'hui, la très grande Bibliothèque nationale de France, qui rend habituellement hommage à des artistes moins «grand public», va sans doute battre tous ses records de fréquentation.

JEUDI 17 OCTOBRE

Dans cette semaine si morose, le triomphe de Belmondo toujours en vie, et de Goscinny (Astérix) disparu mais

toujours vivant, constitue une leçon. Il n'y a pas de barrière élitiste pour le talent, lorsqu'il touche à l'universel. •

Philippe Labro



Astérix fait son entrée à la BNF.



Gratuit :
téléchargez votre quotidien
dans le kiosque Apple
ABONNEZ-VOUS

Direct Matin
LyonPLUS

Disponible sur
App Store

Kiosque

FESTIVAL LUMIÈRE

UN WEEK-END

« TARANTINESQUE »

Quentin Tarantino a déjà vécu une première séquence émotion en début de semaine, après son apparition surprise à la cérémonie d'ouverture du Festival Lumière. « Quand j'ai vu pendant le montage de clips préparés par le festival des images de mes films et leurs musiques incorporées à toutes ces séquences mythiques du cinéma, cela m'a fait le même effet que quand j'ai reçu le César d'honneur, je ne pensais pas que je serai aussi ému », déclarait mardi le cinéaste. Qui n'en a pas fini avec les hommages et autres ovations puisqu'il recevra ce soir son Prix Lumière à l'Amphithéâtre du Centre des congrès des mains d'Uma Thurman, excusez du peu. Seul hic, les salles sont déjà archipleines : cette soirée de remise du Prix Lumière (même si le festival proposait hier des places pour accéder à la salle en deuxième partie de soirée pour la projection de « Jackie Brown »), la séance de clôture dimanche à la Halle Tony-Garnier, la « Nuit Tarantino » à l'Institut Lumière... et même dans un autre registre la « Quentin's Club Expérience » organisée ce soir au Suce pour célébrer l'influence de la musique dans l'œuvre du réalisateur. Sa présence si réjouissante ne doit pas pour autant occulter les multiples richesses de cette cinquième édition du Festival Lumière. Il reste donc trois jours et plus d'une centaine de séances pour profiter des autres incursions dans le patrimoine du septième art proposées dans une trentaine de salles de l'agglomération. En fêtant par exemple les 25 ans du studio Ghibli, fer de lance du cinéma d'animation japonais popularisé par Hayao Miyazaki. Le festival fait d'ailleurs une exception à sa règle -la programmation de films « anciens »- en projetant en avant-première le prochain long-métrage du père de « Princesse Mononoke », « Le Vent se lève... il faut tenter de vivre », demain à l'Institut Lumière.

Guillaume Beraud



Quentin Tarantino en « Mr Brown » dans « Reservoir dogs » en 1992. Premier film et début d'une saga devenue internationale.

UNE LONGUE NUIT PYTHONESQUE

C'est la soirée la plus insensée du Festival Lumière. Unè nuit entière aux côtés des chevaliers de l'absurde de l'humour anglais, les Monty Python. La carrière cinématographique des six olibrius se réduisant à trois films, c'est même une rétrospective de l'ensemble de leur œuvre sur grand écran qui est proposée : « Monty Python : Sacré Graal ! » (1975), « La Vie de Brian » (1979) et « Monty Python, Le Sens de la vie » (1983) seront projetés demain à partir de 21 heures à la Halle Tony-Garnier. Cerise sur le gâteau, « La Première folie des Monty Python » (1971), une version filmée des sketches que la troupe avait créée à partir de la fin des années 60 pour leur émission de télé sur la BBC, est aussi à l'affiche. Alexandre Astier présentera cette longue nuit qui peut potentiellement conduire les spectateurs les plus endurants jusqu'au petit matin. Un dortoir sera d'ailleurs installé derrière l'écran et le petit-déjeuner offert aux derniers résistants. www.festival-lumiere.org

L'agenda

MUSIQUE

ALPHA BLONDY

Reggae. Ce soir à 20 heures au Transbordeur de Villeurbanne. Tarifs : 27/30 euros. www.transbordeur.fr

BERTRAND BELIN

Chanson-pop. Ce soir à 20h30 à l'Épicerie moderne de Feyzin. Entrée 16 euros. www.epiceriemoderne.com

FRUSTRATION

Rock. Ce soir à 20h30 au Marché Gare, 32, rue Casimir-Perier (2^e). Tarifs : 14/16 euros. www.marchegare.fr

ZOZOPHONIC ORCHESTRA

Jazz-soul. Ce soir à 20h30 au Périscope, 12, rue Delandine (2^e). Tarifs : 10/8 euros. www.periscope-lyon.com

TRIPMASTAZ

Electro. Ce soir à partir de minuit au Terminal Club, 3, rue Terme (1^{er}). Entrée 8 euros. www.terminal-club.com

PLAY ME

Electro-pop. Ce soir à 19h45 à La Marquise, face au 20, quai Augagneur (3^e). Entrée 5 euros, en coplateau avec Your mouth is your friend et Wormz. www.marquise.net

SOIRÉE GONE'ZONES

Rock, avec The Chainsaw Blues Cowboys et The North Bay Moustache League. Ce soir à 20h30 au Ninkasi Kafe, 267, rue Marcel-Mérieux (7^e). Entrée libre. www.ninkasi.fr

DE-PHAZZ

Electro-jazz. Demain à 20 heures au CCO de Villeurbanne. Tarifs : 13/7 euros. www.undouadejazz.com

SHOOT IT

Pop-électro, avec Golden Zip et Erotic Market. Demain à 20h30 à Toï Toï Le Zinc, 17, rue Dutartre à Villeurbanne. Entrée 4 euros. www.toitoilezinc.fr